

Cadre : On considère \mathbb{K} un corps commutatif et $(A, +, \times)$ un anneau unitaire commutatif intègre.

I Anneau factoriel : pgcd et ppcm

1) Notion de divisibilité

Définition 1. Soient $a, b \in A$. On dit que a divise b , noté $a \mid b$, s'il existe $c \in A$ tel que $b = ac$. C'est équivalent à dire que $(b) \subseteq (a)$.

Définition 2. Soient $a, b \in A$. On dit que a et b sont associés si $a \mid b$ et $b \mid a$. C'est équivalent à dire que $(a) = (b)$.

Remarque 3. C'est une relation d'équivalence. Deux éléments associés sont indiscernables du point de vue de la divisibilité.

Proposition 4. Soient $a, b \in A$. Alors a et b sont associés si, et seulement si, il existe $u \in A^\times$ tel que $b = au$.

Définition 5. Soit $a \in A$ non inversible et non nul. On dit que a est irréductible si, pour tous $b, c \in A$ tels que $a = bc$, on a $b \in A^\times$ ou $c \in A^\times$.

Exemple 6. Dans \mathbb{Z} , les éléments irréductibles sont les nombres premiers et leurs opposés.

Définition 7. $p \in A \setminus \{0\}$ est premier si $p \notin A^\times$ et, pour tous $a, b \in A$, $p \mid ab \Rightarrow (p \mid a \text{ ou } p \mid b)$.

2) Notions de pgcd et de ppcm

Définition 8. Soient $a, b \in A$. Pour $d \in A$ et $m \in A$, on dit que :

- (i) d est pgcd de a et b , noté $d = a \wedge b$, si : $\forall c \in A, (c \mid a \text{ et } c \mid b) \Rightarrow c \mid d$.
- (ii) m est ppcm de a et b , noté $m = a \vee b$, si : $\forall c \in A, (a \mid c \text{ et } b \mid c) \Rightarrow m \mid c$.

On dit que a et b sont premiers entre eux si $a \wedge b \in A^\times$.

Remarque 9. L'existence de pgcd et ppcm n'est pas garantie en général. S'ils existent, ils sont définis à un inversible près. On peut généraliser à une famille quelconque d'éléments.

Proposition 10. Deux pgcd (ou ppcm) sont associés.

Définition 11. On appelle système de représentants des irréductibles de A un ensemble P d'irréductibles tel que tout irréductible de A admette un unique associé dans P .

Exemple 12. Les nombres premiers sont un système de représentants des irréductibles de \mathbb{Z} .

Définition 13. Un anneau A est dit factoriel si tout $a \in A \setminus \{0\}$ se décompose sous la forme $a = u \prod_{p \in P} p^{v_p(a)}$ où $u \in A^\times$, $v_p(a) \in \mathbb{N}$ presque tous nuls et P un système de représentants des irréductibles de façon unique à l'ordre des irréductibles près.

Exemple 14. \mathbb{Z} est factoriel, $\mathbb{Z}[i\sqrt{5}]$ ne l'est pas.

On suppose maintenant que A est un anneau factoriel.

Proposition 15. Dans un anneau factoriel, les pgcd et ppcm existent.

Proposition 16. Soient $a, b \in A$, et soient $a = u \prod_{p \in P} p^{v_p(a)}$ et $b = v \prod_{p \in P} p^{v_p(b)}$ leurs décompositions en produits d'irréductibles. Alors :

- (i) $a \wedge b = \prod_{p \in P} p^{\min(v_p(a), v_p(b))}$
- (ii) $a \vee b = \prod_{p \in P} p^{\max(v_p(a), v_p(b))}$

Application 17. Dans un groupe, il existe un élément d'ordre l'exposant du groupe.

Lemme 18 (Gauss). Si $a \mid bc$ et $a \wedge b = 1$, alors $a \mid c$.

Lemme 19 (Euclide). Soit $p \in A$ irréductible, et soit $a, b \in A$, alors $p \mid ab \Rightarrow p \mid a$ ou $p \mid b$.

Corollaire 20. Un élément d'un anneau factoriel est premier si, et seulement si, il est irréductible.

Proposition 21. Pour $a, b \in A$, $(a \wedge b)(a \vee b) = ab$ et $a \wedge (b \vee a) = a \vee (b \wedge a)$.

3) Contenu d'un polynôme

Définition 22. Soit $P \in A[X]$ non nul. On appelle contenu de P , noté $c(P)$, le pgcd des coefficients de P . Si $c(P) = 1$, on dit que P est primitif.

Lemme 23. Le produit de deux polynômes primitifs est primitif.

Lemme 24. Pour $P, Q \in A[X]$, on a $c(PQ) = c(P)c(Q)$.

Théorème 25. Soit $P \in A[X]$ non constant. Alors P est irréductible dans $A[X]$ si, et seulement si, il est primitif et irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Théorème 26 (Eisenstein). Soit $P(X) = \sum_{k=1}^n a_k X^k \in A[X]$ non constant. On suppose qu'il existe $p \in A$ irréductible divisant tous les a_k sauf a_n et tel que p^2 ne divise pas a_0 . Alors P est irréductible dans $\mathbb{K}[X]$.

Application 27. Si p est premier, $\sum_{k=0}^{p-1} X^k$ est irréductible dans $\mathbb{Z}[X]$.

II Anneau principal : Théorème de Bézout

Définition 28. Un idéal I de A est dit principal s'il est monogène. Un anneau A est dit principal s'il est intègre et si ses idéaux sont principaux.

Exemple 29. L'anneau \mathbb{Z} est principal, ainsi que $\mathbb{K}[X]$, mais pas $\mathbb{Z}[X]$. $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est principal si, et seulement si, n est premier.

On suppose maintenant que A est un anneau principal.

Proposition 30. Soient A principal et $a, b \in A$. Alors $a \wedge b$ est un générateur de $(a) + (b)$, et $a \vee b$ est un générateur de $(a) \cap (b)$.

Théorème 31 (Bézout). Soit A principal. Alors, pour tous $a, b \in A \setminus \{0\}$, il existe $\lambda, \mu \in A$ tels que $\lambda a + \mu b = a \wedge b$.

Corollaire 32. Soient A principal et $a, b \in A$. Alors, a et b sont premiers si, et seulement si, il existe $\lambda, \mu \in A$ tels que $\lambda a + \mu b = e$.

Remarque 33. Ces propriétés se généralisent à une famille quelconque d'éléments.

Application 34 (Lemme des noyaux). Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n . Soient $f \in \mathcal{L}(E)$ et $P = P_1 \dots P_k$ dans $\mathbb{K}[X]$ tel que les P_i sont premiers entre eux deux à deux, alors :

$$\text{Ker } P(f) = \bigoplus_{i=1}^k \text{Ker } P_i(f)$$

Théorème 35. Tout anneau principal est factoriel.

III Anneau euclidien : Algorithmes

1) Obtention du pgcd

Définition 36. Un stathme est une application $\nu : A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ telle que pour tous $a, b \in A \setminus \{0\}$, il existe $q, r \in A$ avec $a = bq + r$ et ($r = 0$ ou $\nu(r) < \nu(b)$). Un anneau intègre possédant un stathme est dit euclidien.

Exemple 37. \mathbb{Z} muni de la valeur absolue et $\mathbb{K}[X]$ muni du degré sont euclidiens.

Théorème 38. Un anneau euclidien est principal.

Exemple 39. L'anneau $\mathbb{Z} \left[\frac{1+i\sqrt{19}}{2} \right]$ est principal et non-euclidien.

Proposition 40. Soit $P \in A[X] \setminus \{0\}$ de coefficient dominant inversible, et $F \in A[X]$. Alors il existe $Q, R \in A[X]$ tels que $F = PQ + R$ et ($R = 0$ ou $\deg R < \deg P$).

Corollaire 41. Si \mathbb{K} est un corps, alors $\mathbb{K}[X]$ est euclidien.

On suppose maintenant que A est un anneau euclidien.

Lemme 42. Soient $a, b \in A$. Soient $q, r \in A$ avec $a = bq + r$ et ($r = 0$ ou $\nu(r) < \nu(b)$). Si $r = 0$, alors $a \wedge b = b$, sinon, $a \wedge b = b \wedge r$.

Méthode 43 (Algorithme d'Euclide). Grâce au lemme précédent, on peut réitérer un calcul de pgcd pour obtenir des éléments de stathme strictement plus petit. Ainsi, l'algorithme se termine par stricte décroissance du stathme dans \mathbb{N} , et on peut calculer le pgcd de deux éléments.

Exemple 44. On va calculer le pgcd de 315 et 307 dans \mathbb{Z} :

$$\begin{aligned} 315 &= 1 \times 307 + 8 & 3 &= 2 \times 1 + 1 \\ 307 &= 8 \times 38 + 3 & 2 &= 2 \times 1 + 0 \\ 8 &= 2 \times 3 + 2 \end{aligned}$$

Ainsi, $315 \wedge 307 = 1$.

Exemple 45. On va calculer le pgcd de $X^4 - 1$ et $X^3 - 1$:

$$\begin{aligned} (X^4 - 1) &= (X^3 - 1) \times (X) + (X - 1) \\ (X^3 - 1) &= (X - 1) \times (X^2 + X + 1) \end{aligned}$$

Ainsi, $(X^4 - 1) \wedge (X^3 - 1) = X - 1$.

2) Recherche d'une relation de Bézout

Méthode 46 (Algorithme d'Euclide étendu). En remontant l'algorithme d'Euclide, on est capable de déterminer une relation de Bézout.

Exemple 47. Grâce au calcul de $315 \wedge 307$, on a :

$$\begin{aligned} 1 &= 3 - 2 \times 1 \\ &= 3 - (8 - 2 \times 3) \times 1 = 3 \times 3 - 8 \\ &= (307 - 8 \times 38) \times 3 - 8 = 307 \times 3 - 8 \times 115 \\ &= 307 \times 3 - (315 - 307) \times 115 = 307 \times 118 - 315 \times 115 \end{aligned}$$

IV Applications en arithmétique

1) Équations diophantiennes

Définition 48. Soit $P \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$. On appelle équation diophantienne toute équation de la forme $P(x_1, \dots, x_n) = 0$, dont on cherche les solutions sur \mathbb{Z}^n .

Proposition 49. Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ non nuls simultanément. L'équation $ax = b$ possède une unique solution si, et seulement si $a \mid b$. Dans ce cas, cette unique solution est $x = \frac{b}{a} \in \mathbb{Z}$.

On s'intéresse à l'équation de la forme $ax + by = c$, avec $a, b, c \in \mathbb{Z}$.

Méthode 50. On effectue l'algorithme d'Euclide pour trouver le pgcd de a et b , noté d . En remontant les étapes de l'algorithme, trouver une solution de $au' + bv' = d$ puis de $au + bv = c$. Si (x_0, y_0) est une solution générale, on obtient $a(x - x_0) = b(y - y_0)$ et par le lemme de Gauss, $a \mid v - y_0$ et $b \mid u - x_0$, donc $v = y_0 + ak$ et $u = x_0 - bk$.

Théorème 51. Soient $a, b \in \mathbb{Z}$. L'équation $ax + by = c$ admet des solutions si, et seulement si, $d = \text{pgcd}(a, b) \mid c$. Dans ce cas, soit (x_0, y_0) une solution particulière donnée par l'identité de Bézout. L'ensemble des solutions est donné par :

$$\left\{ \left(x_0 + k \times \frac{b}{d}, y_0 - k \times \frac{a}{d} \right) \mid k \in \mathbb{Z} \right\}$$

Exemple 52. (i) $42x + 66y = 10$ n'admet pas de solutions.

(ii) $112x + 70y = 14$ a pour solutions les $(2 + 5k, -3 - 8k)$ pour $k \in \mathbb{Z}$.

Théorème 53 (Sophie Germain). Soit p un nombre premier impair tel que $2p + 1$ est premier. Si $x^p + y^p + z^p = 0$, alors $xyz \equiv 0[p]$.

2) Systèmes de congruence

Théorème 54 (Restes chinois). Soit $n = m_1 m_2$ avec $m_1 \wedge m_2 = 1$. Alors l'application définie par :

$$\Phi : \begin{array}{l} \mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \longrightarrow \mathbb{Z}/m_1\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/m_k\mathbb{Z} \\ \bar{n}^m \longmapsto (\bar{n}^{m_1}, \dots, \bar{n}^{m_k}) \end{array}$$

est un isomorphisme d'anneaux.

Généralisation 55. Le théorème des restes chinois se généralise à tout produit d'entiers premiers entre eux deux à deux.

Exemple 56. Résolution de systèmes de congruences :

$$\begin{cases} x \equiv 1[3] \\ x \equiv 2[4] \\ x \equiv 0[5] \end{cases} \Leftrightarrow x = 10 + 60k, k \in \mathbb{Z}$$

Corollaire 57. Soient $m, n \in \mathbb{N}$ premiers entre eux. On a alors $(\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z})^\times = (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^\times \times (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$, et donc $\varphi(nm) = \varphi(n)\varphi(m)$.

Corollaire 58. Soit $n = p_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$. Alors :

$$\text{Aut}(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) \cong (\mathbb{Z}/(p_1^{\alpha_1}\mathbb{Z})^\times) \times \dots \times (\mathbb{Z}/(p_k^{\alpha_k}\mathbb{Z})^\times)$$

Développements

- Critère d'Eisenstein (23,24,25,26) [FGN13a]
- Théorème de Sophie Germain (53) [FGN13a]

Références

- [Gou94] X. Gourdon. *Les Maths en Tête : Algèbre*. Ellipses, 2e édition
- [Per96] D. Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses
- [Rom20] J.-E. Rombaldi. *Algèbre et Géométrie*. DeBoeck
- [FGN13a] S. Francinou, H. Gianella, et S. Nicolas. *Oraux X-ENS Algèbre 1*. Cassini